

**Quelques conséquences de la réforme des programmes d'EPS,  
et des épreuves d'EPS au Baccalauréat.**

En 2020, la mise en oeuvre de la réforme des programmes d'EPS et la mise en place des nouvelles épreuves de cette discipline au Baccalauréat ont été empêchées par la crise sanitaire. L'atténuation de celle-ci en ce début d'année scolaire 2021, a rendu possible la tenue d'un certain nombre des nouvelles épreuves, et parmi elles, de celle de demi-fond, une des plus objectivement évaluées, puisque liée à des barèmes de performances chiffrées.

**Antérieurement, la performance n'était pas seule prise en compte pour l'attribution des notes d'examen** : la connaissance que le candidat avait de l'activité et de sa propre pratique de l'activité était prise en compte dans la proportion de **6 points** pour le fait de savoir de quoi il retourne lorsqu'on prépare et réalise une épreuve de demi-fond, et de **14 points pour la performance physique** en tant que telle.

Pour les néophytes en la matière, le demi-fond est un type de course (en l'occurrence 1500 mètres répartis en 3 fois 500 mètres) qui implique la production d'efforts intenses, une confrontation à la douleur physique, la sollicitation de ressources psychologiques profondes, la nécessité d'un entraînement régulier et rationnel, et en particulier la connaissance claire de ses limites physiologiques, sans laquelle finir un 500 mètres se fait en rampant, épuisé, et en vomissant. Les efforts du demi-fond sont intenses, pénibles, et la préparation à ces efforts est une épreuve en soi. C'est un ensemble tout à fait sérieux.

**Jusqu'en 2019, la moyenne des notes obtenues par les candidats à cette épreuve de demi-fond oscillait entre 13 et 14 sur 20. Cette année, les premiers candidats ayant passé cette épreuve organisée sur les nouvelles modalités ont obtenu une moyenne entre 16 et 17 sur 20. Dans la hiérarchie usuelle du Baccalauréat, on est passé de la mention « assez bien », à la mention « très bien », sans que le niveau des candidats ait, quant à lui, changé.**

Cette élévation conséquente du niveau des notes (3 points) est causée par la **réduction de la part « physique » de l'épreuve à 12 points (6 points pour la performance et 6 autres points pour la maîtrise technique des gestes)**, en faveur de la prise en compte par le législateur, pour **8 points**, de données qui étaient jusqu'alors des allants de soi, dorénavant pompeusement appelés « **attendus de fin de lycée** », expression réduite à l'acronyme pédant de « **AFL** » : pour les élèves participer au cours, y être présents, aider leurs camarades, les encourager, les aider à lire les barèmes est à présent pris en compte pour l'obtention du Baccalauréat. Dans la même veine, le fait pour les élèves d'appliquer les consignes des professeurs, rebaptisé « travail en autonomie », est lui aussi valorisé et pris en compte pour l'accès au diplôme.

**Bref, tout ce qui relevait de l'attitude normale d'un élève** (la présence, le suivi des cours, le travail, l'attention, l'intégration à une classe et aux relations humaines qui s'y nouent dans le cadre du travail nécessaire aux apprentissages...) **est devenu une part de la note. La mécanique s'emballé : si vous êtes bon élève, votre performance sera bonne, et à présent votre note sera encore meilleure puisqu'on note aussi votre qualité d'élève. Cette logique « bienveillante » empêche quiconque - sauf à le faire exprès - d'avoir une note à l'examen inférieure à 10/20, ce qui garantit la possibilité de la communication officielle sur la réussite scolaire et la « non baisse » du niveau.**

Mais à agir ainsi, les repères usuels et le rapport à la réalité ne sont-ils pas faussés ? Et qui s'y trompe ? Pas les candidats, toujours heureux des points obtenus pour l'examen, mais pas sots au point de perdre leur lucidité sur le niveau réel de leurs prestations lorsque **le premier sur la ligne d'arrivée n'obtient plus la meilleure note.**

**A&D refuse la complicité avec ce type de tartufferie** qui consiste à applaudir la normalité, à gommer les faiblesses et à **minimiser la performance physique**. Ce ne sont là que des expressions d'un mépris condescendant pour les élèves eux-mêmes, considérés comme incapables de se hisser au dessus d'eux-mêmes, ou trop fragiles pour aviser leurs propres faiblesses.

**A&D demande que la part accordée aux prestations physiques des candidats redevienne nettement prépondérante dans la notation des épreuves d'EPS au Baccalauréat.**